

LE PROGRES

LE 19/11/2016

[Loire Saint-Jean-Bonnefonds Saint-Etienne et sa région](#)

Saint-Jean-Bonnefonds - ART D es photos poétiques qui dévoilent la commune

À la Maison du passementier, deux photographes, Jacques Prud'homme et Bernard Toselli, font découvrir Saint-Jean-Bonnefonds selon une approche artistique.



Les photographes Bernard Toselli et Jacques Prud'homme. Photo Muriel DEMIRTJIS

« On connaît Saint-Jean-Bonnefonds pour l'avoir traversée avec, à l'entrée, l'usine d'équarrissage et à la sortie, l'hôpital psychiatrique. » Jacques Prud'homme n'hésite pas à faire part de ses idées reçues du début et des découvertes qu'il a pu faire. En fait, « c'est une ville riche qu'on a arpentée et qui nous a offert des panoramas magnifiques. » Les deux photographes ont ainsi parcouru les rues pour réaliser des photos en duo et confronter leurs approches, leurs ressentis et leurs émotions avec des regards différents.

Une retranscription de l'esprit du village

« On a choisi des appareils inhabituels, un peu laissés de côté aujourd'hui pour remettre en place le travail sur la pause, pour retrouver un temps de latence dans la prise des clichés, à une époque où tout va très vite. » Marc Chavane, maire, avoue être bluffé par cette exposition, tant par les outils utilisés que par l'approche des photographes « qui rendent les choses et les personnes plus sympathiques et ludiques ».

« Qui aurait imaginé M. Gérard Rebattu, propriétaire du château de Nantas, bondissant au-dessus d'une haie ? » A priori aucun Saint-Jeandaire ni lui-même, pourtant très fier de ce cliché qui l'amuse beaucoup. « Cette exposition n'est pas le simple reflet du patrimoine de Saint-Jean-Bonnefonds, mais une retranscription de l'esprit du village à travers les portraits et les témoignages. »

Elle représente un véritable partage humain avec la présentation de personnes incontournables de la cité, comme les frères jumeaux Nayme dont le père, qui a été l'âme de la commune, est à l'origine de la Maison du passementier. Les jumeaux Nayme, photographiés au volant d'une voiture de 1912, partagent leur ressenti sur l'évolution de Saint-Jean-Bonnefonds, « un village devenu cité-dortoir et englouti dans Saint-Étienne Métropole ».

Michèle Béjar, Saint-Jeandaire et animatrice au sein de l'association Apprendre à voir, a été touchée par la photo de l'église, lieu où elle a marié sa fille.

Les habitants ont très largement apprécié cette exposition, qui, comme le dit André, « apporte, grâce à des techniques particulières, un œil nouveau sur les choses que l'on voit tous les jours ». Tous reconnaissent à travers ces photos « leur village bien caché et pourtant si près de sa grande sœur Saint-Étienne, où il fait bon vivre », comme l'un d'entre eux l'a mentionné sur le livre d'or.

PRATIQUE Exposition visible les mercredis, jeudis et vendredis, les premiers et troisièmes dimanches de chaque mois, de 14 à 18 heures, à la Maison du passementier, 20, rue Victor-Hugo.